

Le festival Africa Now, organisé dans le parc de Hibiya en juin 2018. L'événement présentait des concerts, de la danse, du tourisme et de l'artisanat. Le ministre des Affaires étrangères du Japon, Taro Kono, a assisté à la cérémonie d'ouverture de l'événement et a visité tous les stands des 38 ambassades africaines.



DOSSIER >>> Le Japon en Afrique

Unir l'Afrique et le Japon

De nouvelles initiatives promeuvent l'échange de talents et le développement des ressources humaines.

Le Japon soutien l'Afrique dans des questions allant de la pauvreté à la résolution de conflit malgré la distance à la fois physique et culturelle entre les deux régions. De nouveaux niveaux de stabilité et des économies plus développées réduisent l'écart et ouvrent la voie à un développement accru.

En juin, le corps diplomatique africain a organisé un festival intitulé Africa Now dans le parc de Hibiya à Tokyo. La manifestation visait à rapprocher encore davantage les deux régions, en introduisant la culture africaine au Japon. Elle a attiré une foule raisonnablement impor-

tante et les ambassades de 38 pays ont mis en avant leurs spécificités à travers la nourriture, la mode et les styles de vie.

Avec un objectif similaire à l'esprit, le gouvernement japonais a établi en 2014 l'African Business Education Initiative (Initiative ABE), qui produit déjà d'excellents résultats. Destiné aux jeunes Africains et Africaines, ce programme de deux ans offre une opportunité d'étudier dans une faculté de troisième cycle au Japon et de faire un stage dans une entreprise japonaise. Entre 2014 et 2017, le programme a également accueilli 1 100 Africains. Il s'agit d'une excellente opportunité pour les jeunes

Africains de s'immerger dans la culture japonaise. Les expériences et les réseaux qu'ils y développent leur serviront à établir des ponts entre les mondes des affaires africains et japonais.

En élevant les jeunes générations et en leur offrant des connaissances approfondies sur le Japon et l'Afrique, cela pourra procurer des opportunités d'emploi illimitées. Ces initiatives évoluent en un système de soutien mutuel dans la société, contribuant au développement industriel. Il s'agit d'une initiative conçue pour rapprocher, ne serait-ce qu'un peu, le continent africain au Japon. *



« L'Initiative ABE améliore les relations entre l'Afrique et le Japon »

Antony Karanja Ancien participant de l'Initiative ABE

« L'Afrique et le Japon sont très éloignés, non seulement géographiquement mais aussi culturellement et socialement », témoigne Antony Karanja, un ancien participant de l'Initiative Abe du Kenya. « L'Initiative ABE réduit cet écart en facilitant la compréhension mutuelle. Je crois qu'une bonne communication établit des ponts solides qui unissent les cultures, les régions et les personnes. »

Karanja a été l'un des premiers étudiants à venir au Japon dans le cadre de l'Initiative ABE en 2014. Après avoir achevé son Master à la Faculté d'économie de l'Université de Kyushu, il a travaillé à Techlight Mobile Lighting à Fukuoka – d'abord en tant que stagiaire, puis comme salarié. L'entreprise se tourne en direction de nouvelles

opportunités en Afrique, et Karanja lui fournit des recherches et perspectives sur le marché.

« Plus que d'assistance, c'est de commerce dont l'Afrique a maintenant besoin. L'assistance favorise la dépendance, mais le commerce fournit des opportunités à chaque pays pour employer ses propres ressources et développer l'infrastructure nécessaire en vue du succès », explique Karanja.

« Les entreprises japonaises et africaines sont désireuses de travailler ensemble. Cependant, il

existe la différence culturelle peut présenter un obstacle au succès en matière d'affaires. J'espère pouvoir contribuer à combler le fossé. »



« Ces interactions fournissent de nouvelles façons d'établir des ponts entre le Japon et l'Afrique. »

Peter Maina Wanjohi Ancien participant de l'Initiative ABE

Peter Maina Wanjohi, un des étudiants de la troisième vague de l'Initiative ABE en 2016, prévoit de lancer sa propre affaire dans le futur. Il envisage la culture de fruits, qui gagne du terrain au Kenya. Néanmoins, puisqu'expédier des fruits frais n'est pas sans risque et implique des coûts prohibitifs, il réfléchit également à d'autres options.

« Des partenariats avec des entreprises japonaises pourraient ajouter de la valeur aux produits fruitiers », continue-t-il, « ce qui améliorerait les chances de succès ». Il pense également que l'expérience acquise avec ABE pourrait servir à l'industrie de la construction, puisque le Kenya progresse dans ses initiatives de développement des habitats.

À l'Université de Waseda, Wanjohi a mené une recherche sur les retombées économiques dans le domaine de

l'éducation. Durant son séjour au Japon, il a aussi effectué des stages à AGC et Kewpie Corporation, découvrant leurs riches gammes de produits, systèmes de production hautement performants et efforts de recyclage durable. Le Japon a impressionné Wanjohi du point de vue commercial, mais sa culture faite de considération et de courtoisie lui laisse également une forte impression.

« L'Initiative ABE m'a offert l'opportunité de faire l'expérience du monde des affaires et d'interagir avec une nouvelle culture. Ce que j'ai appris au Japon est extraordinaire », confie Wanjohi. À présent qu'il comprend mieux quelles

sont les pratiques commerciales japonaises, il voudrait rentrer en Afrique afin de soutenir tant les intérêts japonais que kenyans.

